



Des Révolutions de couleur soutenues par la CIA

La carrière malhonnête du remarquable Srđa Popović

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 30 octobre 2017

[New Eastern Outlook](#) 1 octobre 2017

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#),
[Services de renseignements](#)

Analyses: [LES BALKANS](#)

De nombreux lecteurs n'ont probablement jamais entendu le nom du remarquable opérateur politique né en Serbie, Srđa Popović. Pourtant, lui et son organisation, CANVAS, ont joué un rôle de premier plan dans la plupart des Révolutions de couleur soutenues par la CIA depuis qu'il a dirigé le renversement du président serbe Slobodan Milosevic en 2000, puis dans au moins cinquante pays selon le dernier dénombrement. Maintenant, il s'est tourné vers la Hongrie et jette son dévolu sur le premier ministre hongrois, populaire et provocateur, Victor Orban .

Le 8 septembre, le spécialiste professionnel du changement de régime, Srđa Popović, est venu à Budapest et s'est joint aux groupes d'opposition anti-Orban devant le Parlement hongrois. Il est clair que Popović n'était pas en ville pour promouvoir son livre hongrois sur le changement de régime non violent mais plutôt pour aider les partis anti-Orban avant les élections hongroises du printemps 2018.

Beaucoup en Hongrie sentent la main grasse du financier des changements de régime d'origine hongroise derrière l'apparition de Popović maintenant à Budapest. Au delà de la réputation auto-fabriquée de « *bon samaritain* » qui auréole Srđa Popović, il est utile de regarder de plus près qui a parrainé sa remarquable carrière depuis qu'il a fondé une petite ONG d'opposition étudiante à Belgrade, appelée *Otpor !*, en 1998, avec son désormais célèbre logo au poing fermé.

La carrière de Srđa Popović, de 2000 à aujourd'hui, suggère un manipulateur remarquablement malhonnête, au service des agences de renseignement étrangères et des gouvernements, malgré ses dénégations véhémentes.

Otpor ! en Serbie

Popović a attiré l'attention internationale pour la première fois en tant que fondateur en 1998, de *Otpor !* qui signifie *Résistance !* en serbe, d'abord comme groupe de protestation des étudiants à l'Université de Belgrade, qui s'occupait des griefs des étudiants.

Cela allait bientôt changer.

Lui, et d'autres fondateurs d'*Otpor !*, ont été formés aux méthodes US de changement de régime par Gene Sharp, fondateur de l'*Albert Einstein Institute*, à Cambridge, dans le Massachusetts, spécialiste américain du coup d'État, et par l'ambassadeur US à Belgrade Richard Miles, et d'autres agents de renseignement américains entraînés, spécialistes en

conception d'images de relations publiques.

Guidant l'opération d'éviction de Milošević, soutenue par *Otpor !*, l'ambassadeur des États-Unis en Serbie, Richard Miles, était spécialiste du changement de régime, bien plus que de la diplomatie classique.

Il a orchestré le coup d'État de la CIA en Azerbaïdjan, qui a amené Aliyev au pouvoir en 1993, avant d'arriver à Belgrade, et ensuite celui, toujours de la CIA, en Géorgie qui a porté au pouvoir Mikhaïl Saakachvili.

L'Agence américaine pour le développement international (USAID), largement connue comme [l'antenne](#) de la CIA, avait financé *Otpor !* avec des millions de dollars par le biais d'entreprises commerciales et par des ONG subventionnées par le gouvernement américain : le *National Endowment for Democracy (NED)*, le *National Democratic Institute* et *l'International Republican Institute*.

L'*Open Society Institute* de George Soros [canalisait](#) également de l'argent vers le mouvement *Otpor !* de Popović pour le renversement de [Milosevic](#).

Je n'ai pas encore trouvé de changement de régime organisé par la CIA et le département d'État américain, ou de *Révolution de couleur*, dans lesquels la fondation pour la « *construction de la démocratie* » de Soros n'était pas en phase avec les plans du Département d'État de Washington et de la CIA. Il s'agit peut-être juste d'une coïncidence.

Au début des années 1980, la NED et toutes ses filiales étaient un projet de Bill Casey, le chef de la CIA à l'époque de Ronald Reagan, pour dissimuler les opérations de changement de régime de la CIA dans le monde entier sous les auspices d'une ONG « *privée* » pour promouvoir la démocratie, la NED. Allen Weinstein, cofondateur de la NED a l'admis au *Washington Post* : « *Beaucoup de ce que nous faisons aujourd'hui a déjà été fait secrètement il y a 25 ans par la CIA.* »

Selon Michael Dobbs, qui était journaliste d'investigation étranger pour le *Washington Post* pendant l'éviction de Milosevic, *l'International Republican Institute* a payé Popović, et une douzaine d'autres dirigeants de *Otpor !* pour assister à un séminaire de formation sur la résistance non violente à l'hôtel Hilton de Budapest en octobre 1999.

Popović et d'autres étudiants serbes triés sur le volet ont reçu une formation sur des sujets tels que l'organisation d'une grève et la façon de communiquer avec des symboles, tels que le poing fermé qui est devenu leur logo. Ils ont appris comment surmonter la peur et comment miner l'autorité d'un régime dictatorial.

Le principal conférencier à la réunion secrète de l'hôtel Hilton était l'associé de Gene Sharp, le colonel à la retraite de l'armée américaine Robert Helvey, un ancien analyste de la *Defense Intelligence Agency* qui a formé puis utilisé les activistes d'*Otpor !* pour distribuer 70 000 exemplaires d'un manuel sur la résistance non violente en traduction serbe.

Helvey a travaillé avec Gene Sharp, fondateur du controversé *Albert Einstein Institute*, enseignant des techniques au gouvernement américain pour dissimuler ses coups d'États sous le couvert de la non-violence. Sharp était décrit par Helvey comme « *le Clausewitz du mouvement de la non-violence* », une référence au célèbre stratège militaire prussien.

Popović et son ONG *Otpor !* ont reçu une part importante des 41 millions de dollars

distribués par le gouvernement américain pour sa campagne de « *construction de la démocratie* » en Serbie.

Dobbs décrit l'implication des États-Unis :

« Derrière l'apparente spontanéité du soulèvement de rue qui a forcé Milošević à respecter les résultats d'une élection présidentielle très contestée le 24 septembre, une stratégie soigneusement étudiée par des militants démocrates serbes avec l'aide active de conseillers occidentaux et de sondeurs (...). Les consultants financés par les États-Unis ont joué un rôle crucial dans pratiquement toutes les facettes de l'opération, en organisant des sondages de suivi, en formant des milliers de militants de l'opposition et en aidant à organiser un décompte parallèle de votes d'une importance vitale. Les contribuables américains ont payé 5 000 bombes de peinture en aérosol utilisées par les étudiants militants pour griffonner des graffitis anti-Milošević sur des murs à travers toute la Serbie.

Pour résumer, Popović a commencé sa carrière de révolutionnaire en tant que spécialiste du changement de régime dans une opération financée par la CIA, le Département d'État américain, des ONG du gouvernement américain, dont l'infâme *NED* et l'*Open Society Institute* de George Soros. La question est de savoir ce qu'a fait Srđa Popović après son premier service utile à Washington en 2000.

Mondialisation des révolutions

Après avoir réussi à se débarrasser de Milosevic pour le compte de ses sponsors du gouvernement américain, Popović a créé une nouvelle organisation appelée *CANVAS*. Il a décidé de globaliser son modèle qui a si bien fonctionné à Belgrade en 2000 afin de se faire passer, au yeux du département d'État américain, pour une personnalité internationale indispensable à l'organisation d'un changement de régime prétendument démocratique.

Le *CANVAS - Centre for Applied Nonviolent Action and Strategies* - se présente comme non lucratif, et non gouvernemental avec la description suivante : « *Établissement d'enseignement axé sur l'utilisation de conflits non-violents.* »

[Selon Wikipedia](#), *CANVAS* cherche à « *éduquer les militants pro-démocratie à travers le monde dans ce qu'il considère comme des principes universels pour le succès dans la lutte non-violente* ».

Popović et *CANVAS* affirment qu'au moins 50% du financement apparent de cette activité philanthropique vient de l'allié de Popović à *Otpor !*, Slobodan Đinović, coprésident de *CANVAS* et de l'ONG *Otpor !* de Popović, et PDG de quelque chose appelé *Orion Telecom* à Belgrade.

Une recherche auprès de *Standard & Poors Bloomberg* ne révèle aucune information sur *Orion Telecom*, hormis le fait qu'elle est détenue à 100% par une holding cotée à Amsterdam appelée *Greenhouse Telecommunications Holdings BV* et que le même Slobodan Đinović est PDG d'une holding décrite uniquement comme fournissant « *des services de télécommunication alternatifs dans les Balkans* ».

Cela ressemble à une version business des célèbres poupées russes matriochka pour [cacher](#) quelque chose.

En laissant de côté la déclaration peu convaincante de Popović prétendant que la moitié des

fonds de CANVAS provient de la générosité désintéressée de Dinovic et de son fabuleux succès en tant que PDG d'une entreprise de télécoms en Serbie, cela laisse l'autre 50% des fonds ignoré car Popović refuse d'en révéler l'origine,

Bien entendu, l'ONG de Washington est juridiquement privée, bien que ses fonds proviennent principalement de l'USAID. Bien sûr, les fondations *Soros Open Societys* sont privées.

Est-ce que ce sont des clients privés de CANVAS ? Nous ne le saurons pas puisque Popović refuse de divulguer les informations de manière légalement vérifiable.

Il n'y a pas de frais pour les séminaires de CANVAS et son savoir-faire révolutionnaire peut être téléchargé gratuitement sur Internet.

Cette générosité, lorsqu'elle est rapprochée des pays dans lesquels CANVAS a formé des « *activistes pros-démocratie* » de l'opposition pour un changement de régime suggère que l'autre 50%, sinon plus, du financement de CANVAS provient de canaux qui conduisent au moins en partie au Département d'État américain et à la CIA.

Le *Washington Freedom House*, étroitement lié au lobby pro-guerre des néocons, et qui reçoit l'essentiel de ses fonds du gouvernement US, est connu pour avoir financé au moins une partie des activités de CANVAS.

Cette dernière organisation prétend avoir formé des « *militants pros-démocratie* » dans plus de 50 pays, dont l'Ukraine, la Géorgie, le Zimbabwe, la Birmanie - en fait le nom légal depuis l'indépendance est le Myanmar, mais Washington insiste sur le nom colonial - l'Ukraine, la Géorgie, l'Érythrée, la Biélorussie, l'Azerbaïdjan, la Tunisie, l'Égypte et la Syrie.

Le CANVAS de Popović a également été impliqué dans des tentatives infructueuses de changement de régime lors de la Révolution de couleur contre Hugo Chavez au Venezuela, et dans l'échec de la Révolution verte en Iran en 2009.

Tous ces pays sont également des cibles pour le régime de Washington, leurs gouvernements refusant de suivre la ligne sur des questions clés de politique étrangère qui concernent des matières premières vitales telles que le pétrole, le gaz naturel ou les minéraux stratégiques.

Goldman Sachs et Stratfor

Des détails récents, encore plus intéressants, sont apparus concernant les liens intimes entre Stratfor, connu sous le nom de « *CIA occulte* » par ses clientes multinationales, dont Lockheed Martin, Northrop Grumman, Raytheon, et des agences gouvernementales américaines dont le *Department of Homeland Security* et la [Defence Intelligence Agency](#).

Il a été révélé, en 2012, dans une énorme diffusion - quelque cinq millions d'emails - de mémos internes de Stratfor dénichés par la communauté de hackers Anonymous, que Popović, après la création de CANVAS, entretenait également des relations très étroites avec Stratfor.

Selon les emails internes de Stratfor, Popović a travaillé pour Stratfor pour espionner des groupes d'opposition. La relation entre Popović et Stratfor était si intime qu'il avait fait travailler sa femme au sein de l'entreprise et avait invité plusieurs personnes de Stratfor à

son mariage à Belgrade.

Également révélée par WikiLeaks, dans les mêmes emails de Stratfor, se trouve l'information intrigante que l'une des *poules aux œufs d'or* de la mystérieuse CANVAS était une banque de Wall Street nommée Goldman Sachs.

Satter Muneer, un associé de Goldman Sachs, est cité par l'analyste de Stratfor à l'époque, spécialiste de l'Eurasie, Marko Papic. Papic, à qui un collègue de Stratfor a demandé si Muneer était la *poule aux œufs d'or* finançant CANVAS, a répondu par [écrit](#) : « *Ils ont plusieurs poules aux œufs d'or, je crois. Il est sûr que c'est l'une d'entre elles.* »

Maintenant, le très remarquable M. Popović fait étalage de sa carrière malhonnête en Hongrie, où un démocrate très populaire – et non un dictateur – qui laisse choisir ses électeurs, est une cible pour le talent particulier de Popović agissant pour le compte du Département d'État US.

Cela ne sera pas du tout aussi facile que de renverser Milošević, même s'il a l'aide d'étudiants militants formés à l'*Université d'Europe centrale* de Soros, à Budapest.

Article original en anglais :



[CIA Backed Color Revolutions](#)

Source : [New Eastern Outlook](#), 1er octobre 2017

Traduit par jj, relu par Cat pour [le Saker Francophone](#).

F. William Engdahl est consultant en risques stratégiques et chargé de cours, il est diplômé en politique de l'Université de Princeton.

La source originale de cet article est [New Eastern Outlook](#)
Copyright © [F. William Engdahl](#), [New Eastern Outlook](#), 2017

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca